

Tu peux te gratter !
~ A la carte ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Le un : Ah ! Alors ? Ça y est ? Ça y est ?

Le deux : C'est bon, arrête de sauter comme une puce... Oui, ça y est.

Le un : Génial !

Le deux : Même si je n'ai pas compris pourquoi c'était moi qui y allais...

Le un : Il fallait bien que ce soit l'un de nous et puis tu avais le temps et puis moi non et puis tu as plus de facilité pour avancer l'argent et puis

Le deux : Ok, ok, c'est bon...

Le un : Montre ! Montre ! Montre !

Le deux : Là...

Le un : C'est tout ?

Le deux : Vingt cartes à gratter, c'est déjà pas mal, hein...

Le un : Vingt, mais c'est presque rien... T'aurais dû en prendre plus !

Le deux : On voit que ce n'est pas toi qui avance.

Le un : Mais on aurait été remboursé ! C'est mathématique !

Le deux : Mathématiquement, on peut aussi bien tout perdre. Autant qu'on perde moins.

Le un : Mais c'est le contraire ! Je t'ai pourtant tout expliqué !

Le deux : Oui, les probabilités, blabla...

Le un : Ben oui. Il y a, disons, dix mille cartes gagnantes. Sur cent mille. Une probabilité d'avoir une carte gagnante toute les dix cartes ! Plus on prend de cartes qui se suivent, plus on a de chances d'avoir de cartes gagnantes !

Le deux : Ou rien du tout ! Si ça se trouve, il y a cinquante cartes gagnantes d'affilée et plus rien pendant deux milles cartes. Et là, on peut en prendre mille cinq cents si on veut, on aura juste perdu notre argent.

Le un : C'est aléatoire, la distribution des cartes gagnantes. Il y a peu de chance qu'il y en ait cinquante d'affilée. J'ai calculé et la moyenne de une sur dix se tient. Tu aurais dû en prendre plus.

Le deux : Ouais, ben tu devrais déjà me rembourser l'investissement. Vingt cartes à deux euros, tu me dois quarante euros.

Le un : Vingt.

Le deux : Vingt fois deux égalent vingt avec toi ?

Le un : Non, mais comme on partage, c'est vingt chacun.

Le deux : Mmm. Mettons.

Le un : Ben si !

Le deux : Oui, oui, bon, tu me dois vingt euros.

Le un : Je te les donnerai après. Quand on aura gagné.

Le deux : Oh ! Là, oh ! Et si on perd ?

Le un : J'ai confiance ! On gagnera.

Le deux : Je sens que je vais m'asseoir sur mes vingt euros, moi...

Le un : Mais non, allez, on gratte ! Dix chacun.

Le deux : Dans l'ordre ou au hasard ?

Le un : Comme tu veux, un sur deux, à la suite, on s'en tape...

Le deux : Bon, tiens.

Le un : Je suis fébrile, je suis fébrile !

Le deux : Tu utilises ton ongle pour gratter ou il faut aussi que j'investisse une pièce pour toi ?

Le un : Arrête de faire le mauvais joueur...

Le deux : Paf, première carte à gratter, grattée. Rien. Deux euros foutu en l'air.

Le un : Mais un peu d'entrain ! Tiens, regarde, moi, je suis sûr que je vais gagner... Perdu.

Le deux : Quatre euros ! Elles disent quoi, tes probas, là ?

Le un : N'essaye pas de me faire douter ! Là, je suis sûr que je vais gagner... Deux euros ! J'ai gagné deux euros !

Le deux : ON a gagné deux euros. Un euro chacun pour être exact.

Le un : Ouais, un chacun, si tu veux. Mais c'est le début !

Le deux : Tu te contentes de peu, toi... Dans ta description du début, c'était, tu vas voir, on va avoir une carte à cinq mille euros ! Peut-être même deux ! Et si je ne t'arrêtais pas, c'était vingt cartes à vingt mille euros, qu'on gagnait.

Le un : Ce n'est pas possible, il n'y en a que cinq par série.

Le deux : Tu as très bien compris. D'ailleurs, celle-là est à moi. Et tu me dois toujours dix-huit euros.

Le un : Non, on a gagné un euro chacun, celle-là est à toi et je t'en dois dix-neuf.

Le deux : Je sens que c'est la fin d'une belle amitié...

Le un : Allez, grattes-en une.

Le deux : Je gratte. Je gratte. Je gratte. Je perds.

Le un : Ce n'est rien, il en reste seize ! Si ça se trouve, ce seront les deux dernières qui auront cinq mille euros !

Le deux : Ce que c'est beau, la naïveté...

Le un : Allez, à moi.

Le deux : Oui, bon, c'est bon, on ne va pas tout gratter en se racontant nos échecs à chaque fois, c'est déprimant. On gratte tout, on fera le bilan à la fin.

Le un : Si tu veux...

Chacun gratte de son côté. Le un fera un sourire une fois ou deux. Le deux bougonnera jusqu'au dernier ticket qu'il grattera quand il en restera encore quelques-uns à le un. Là, le deux se figera, ouvrira de gros yeux, grattera encore un peu pour être sûr, mettra les neufs premières cartes à gratter dans une main pour garder cette dernière dans l'autre, avec la première carte gagnante. Il se force alors à avoir une tête déprimée et bougonne comme au début.

Le deux : Voilà...

Le un : J'ai dix-sept euros ! Dix, cinq et deux. Plus les deux euros de tout à l'heure ! Dix-neuf ! Pas mal sur dix cartes !

Le deux : Pas mal.

Le un : Et toi ?

Le deux : Rien.

Le un : Rien ?! Ce n'est pas possible... Montre voir !

Le deux : Quoi ? Tu crois que je ne sais pas gratter ?

Le un : Si, si, mais... Les probabilités...

Le deux tend les neuf billets qu'il garde en main.

Le deux : Tiens. Regarde. Rien, rien, rien.

Le un : C'est fou... Montre voir les numéros. Je crois qu'il y a un truc avec... Comme ça, on en tire les conséquences et on fera mieux la prochaine fois.

Le deux : Non, non, mais il n'y a pas de prochaine fois.

Le un : Mais si ! Ma carte à deux euros avait un code qui finissait par 022. Je crois que la première aussi, montre voir.

Le deux se détourne pour ne pas prendre la mauvaise carte et tend celle à deux euros.

Le deux : Tiens.

Le un : Dis donc, t'es bien mystérieux...

Le deux : Mais non.

Le un : Tiens ! Celle-là aussi a un code se terminant par 022 ! Montre-voir les cartes perdantes... Comme ça, on se fait une liste des codes à ne pas prendre.

Le un réussit à récupérer les cartes.

Le deux : Ils ne nous laisseront pas choisir. Ce n'est pas un self-service.

Le un : Eh ! On paye, on fait ce qu'on veut !

Le deux : Non, mais le mieux, c'est que j'aie encaisser les gains. Je te fais cadeau de l'euro que tu me dois.

Le un : Il en manque une.

Le deux : Hein ?

Le un : Il manque une carte. J'en ai dix-neuf.

Le deux : Dis donc, tu comptes les cartes ou tu regardes les codes ?

Le un : C'est machinal, j'ai fait des paquets de cinq et j'ai un paquet de quatre.

Le deux : Eh ! Ben j'ai dû n'en prendre que dix-neuf...

Le un : Mais non, tu m'as parlé de vingt cartes, quarante euros... Tu n'as pas pu en demander seulement dix neuf.

Le deux : Ben le vendeur m'aura grugé d'une...

Le un : Mais non, quand on a coupé en deux, on en avait bien dix chacun.

Le deux : Bon, ce n'est pas grave, tes probas ont foiré, donne-moi les cartes gagnantes, on n'en parle plus.

Le un : Tu n'en aurais pas gardé une, au moins ?

Le deux : Mais non !

Le un : Tout à l'heure, quand tu m'as tourné le dos, bizarrement...

Le deux : Bon, écoute, ça va bien, garde les cartes. Ça ne m'amusait pas ton jeu et ça m'amuse de moins en moins.

Le un : Attends... Pour que tu me la caches, il faut que ce soit un gros gain !

Le deux : Allez, je te laisse te faire rembourser les cartes gagnantes.

Le un : On a gagné le gros gain et tu ne partagerais pas ? Tu essayerais de m'entuber !?

Le deux : Mais non, mais ça va, on a acheté des cartes, on a eu chacun les nôtres, c'est bon ! Garde tes dix-neuf euros et ça va...

Le un : Là, je sens aussi que c'est la fin d'une belle amitié si tu essayes de me piquer deux mille cinq cents euros !

Le deux : Allez, rappelle-moi si tu as d'autres idées comme celle-là.

Le deux sort, poursuivi par le un :

Le un : Montre moi ta carte ! Montre moi ta carte !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*